

Étymologie des termes techniques utilisés dans cet ouvrage

Parmi les termes utilisés dans cet ouvrage, ceux qui existent déjà dans notre variante ou dans l'une ou plusieurs autres variantes berbères, de ces termes existe

- *bab*: sujet (ou faisant fonction du sujet), on dit sans rien créer depuis longtemps (*bab n waman*) celui qui apporte de l'eau ou (*bab n lbab*) celui qui garde l'Entrée de la ville (*bab n lein – bab n tala*) celui qui s'occupe de la robinetterie ou le Plombier

- *asemdi* : complément (*asemdi n yiseṃṃuṛa*) complément d'un équipement

- *isem* :nom

Il existe aussi un terme qui n'est plus utilisé

- *ameḡḡu - imeḡḡa*

Ce terme n'est pas trop loin de

- *amyag* que je puise de AMAWAL et pour ne pas trop s'éloigner des autres Grammairiens. Aussi, considérant que la forme de ce mot est berbère, j'ai retenu *amyag*, comme j'ai retenu d'autres mots de AMAWAL.

voici en détail toutes les étymologies des mots
employés dans ce livre

<u>mots</u>	<u>pluriel</u>	<u>sens en français</u>	<u>origine</u>
alugen amagrad amayun	ilugan	règle voyelle initiale participe	AMAWAL AMAWAL eqqen : attacher TA "
amaruz amattar		annexé interrogatif	tutra ou atra: qui veut dire demander (TA)
amɗan	imɗanen	nombre	esden:compter (TA)
amedya amernu	imediaten imerna	exemples adverbe	AMAWAL erni: ajouter (TA)
ameskan amqim amyag	imeskanen imqimen imyagen	démonstratif pronom verbe	sečn: montrer AMAWAL eğğ:faire (TA)
arbib asekkil	irbiben isekkilen	adjecti lettre(caractère)	AMAWAL mot d'origine vient du touareg (TA)
asemdi	isemdiyen	complément	mot d'origine mzab
awşil	iwşilen	affixe	mot d'origine arabe(TA)
azellum	izelman	dérivé (forme)	zilem: dérivé qui vient mzab (TA)
azgenteyri		semi-voyelle	

bab		sujet	mot d'origine mzab
ibaw ilaw ilelli	ilellyen	négatif affirmatif-positif libre	elli: se promener vient du mzab (TA)
isem	ismawen	nom	
tanzeγt	tinzaγ	préposition	mot d'origine berbère (TA)
tarjelt taseftit tasyunt	tirejlin tisyunin	consonne conjugaison conjonction	eqqen:lier – attacher (TA) AMAWAL ezleg: se glisser (TA)
tawinest tazelya	tiwinas tizelya	phrase particule	zwer: être en premier (TA)
tazwara		début	eğğ: faire (TA)
tigawt	tigawin	action	
tiγri timsislit	tiγra	voyelle phonétique	sell : entendre (TA)
udem ufay	udmawen ufayen	personne(grammaire) emphatique	AMAWAL uf: augmenter de volume (TA)
ujar		plus	mot d'origine mzab
urmir		aoristes	ur: sans mir :moment : sans moment (TA)

ussid	intensif(doublé)	mot d'origine berbère
uṭṭun	numéro	esḍen : compter (TA)
war	sans	mot d'origine b.
izri	passé-accompli	AMAWAL

ABREVIATIONS/:

(TA) terme expliqué et qui est puisé de AMAWAL
 AMAWAL terme puisé de AMAWAL sens inconnu
 mot d'origine b. berbère en général m. mzab k. kabyle

Les consonnes

Considérant leur mode d'articulation, les consonnes sont

bilabiale sonore occlusive	b	Ⓟ
pré palatale sourde spirante	c	Ⓢ
Lingo-palatale sourde	č	Ⓢ
lingo-dentale sonore occlusive	d	Ⓜ
lingo-dentale sonore emphatique	d.	Ⓜ
bilabiale sourde	f	Ⓜ
lingo-palatale sourde	g	Ⓜ
lingo-palatale sourde	g	Ⓜ
laryngale sonore spirante	h	Ⓜ
laryngale sourde spirante	h.	Ⓜ
pré palatale sonore spirante	j	Ⓜ
palatale sourde occlusive	k	Ⓜ
lingo-dentale sonore vibrante	l	Ⓜ
labio nasale sonore	m	Ⓜ
lingo dentale sonore	n	Ⓜ
vélaire sourde	q	Ⓜ
lingo dentale sonore vibrant	r	Ⓜ
lingo dentale sourde sifflante	s	Ⓜ
lingo dentale sourde sifflante emphatique	s.	Ⓜ
lingo dentale sourde occlusive	t	Ⓜ
lingo dentale sourde occlusive emphatique	t.	Ⓜ
labiale sourde	w	Ⓜ
vélaire sourde spirante	x	Ⓜ
palatale sourde	y	Ⓜ
labio dentale sonore spirante	z	Ⓜ
labio dentale sonore spirante emphatique	z.	Ⓜ

Préface

Toutes les langues du Monde, même celles qui sont considérées comme étant des dialectes, sont soumises à des règles de grammaire, de conjugaison et même d'orthographe, si ce dialecte ou cette langue, est écrite; la langue berbère (amazigh) est une de ces langues. Nous ne savons pas, si des règles de grammaire ou de conjugaison ont été faites un jour ou non, mais ce dont on est certain, c'est que nous ne disposons d'aucune, et qui soit couchée sur un ouvrage, que nous avons entre les mains; ce qui m'a donné l'idée lors de mes années du collège de penser à entreprendre des démarches et tracer éventuellement, des règles de grammaire de notre langue; j'ai osé même faire part de mon idée à mes camarades de classe, qui se sont moqué de moi trouvant mon idée stupide et impossible à réaliser.

Moi, persuadé que c'est une chose faisable, j'ai commencé penser déjà au comment concrétiser cette idée.

Pour des raisons de la situation financière de a famille, je n'ai pas pu faire mes études supérieurs, mais ceci ne m'a pas empêché de continuer de penser à mon idée .

J'ai commencé à tracer des données à partir de la matière disponible
(la langue parlée)

C'est là que j'ai ma formation d'autodidacte, donc, la lexicologie et a
linguistique deviennent les matières de ma formation que j'ai
découvertes un peu partout où je peut me documenter ; et depuis, j'ai
préparé mes propositions, je les ai comparé à des travaux de mes
prédécesseurs (des lexicologues et linguistes étrangers; Français en
particulier) puis j'ai concrétisé cet ouvrage

La variante Mozabite, est une dérivée de la langue berbère parlée par
les originaux de la Vallée du Mzab et de sa périphérie.

Les Habitants de la vallée du Mzab et de sa périphérie, ce peuple issu
de la tribu ZENET, ont gardé et conservé leur Variante, qui reste
parmi les variantes les plus riches en terminologie d'origine.

Les mozabites anciens ont même enrichi leur variante de celles
avoisnantes voir même de la langue Arabe (récemment) une langue
que les Mozabites ont maîtrisé à perfection,

les Mozabites se comprennent avec un peu d'effort avec les

CHAOUIS dans les Wilayates de Batna, Oum el bouagui, Souk ahras

Khenchla et quelques localités de l'Est algérien. ils se comprennent aussi avec les GOUARIRS dans la Wilaya d'Adrar, les CHENOUIS dans la Wilaya de Tipaza et AT BOUSEMGHOUN dans la Wilaya d'El bayadh.

L' utilisation de la langue Mozabite reste restreinte compte tenu du nombre de personne qui l'utilisent, et de l'éloignement du Mzab des tribus citées plus haut.

Nous avons enregistré ces derniers temps, la disparition de plusieurs termes, parmi ces termes quelques uns que j'ai pu collecter afin d'en faire un Lexique qui servira aux usagers de cette langue, et éviter davantage de disparitions.

Introduction

La grammaire Mozabite, est une matière non disponible, néanmoins en recueil, voici un premier ouvrage qui servira de base pour en faire d'autres dans l'avenir, cet écrit sera un premier pas vers la recherche dans ce sens.

Pour écrire Tamazight, aujourd'hui il est impossible d'utiliser la transcription tifinagh, la calligraphie berbère d'origine, et ce pour plusieurs raisons; entre autres, le fait qu'elle soit inconnue de la plupart des berbères

Pour cette raison, et parce que plusieurs chercheurs ont déjà entamé des écrits en berbère, comme eux, nous utilisons les caractères Latins auxquels; nous aurons ajouté deux caractères Grecs pour ne pas avoir besoin d'utiliser deux lettres pour un phonème, car dans la langue Amazigh, tous les sons peuvent être tendus donc il ne conviendra pas d'écrire

ouchchou au lieu de *uccu*

et même pas

akhkham au lieu de *axxam*

Et afin de permettre aux utilisateurs de ce livre de prendre connaissance de son contenu, voici un aperçu général de tous les sons et leurs équivalence en lettre.

c-----ش

q-----ض

h-----ح

q-----ق

ṣ-----ص

ṭ-----ط

w-----و

x-----خ

y-----ي

Σ-----ع

Γ, γ-----غ

Les autres consonnes garderont leur son comme en français.

Les voyelles.

a - i & u-----ou
• Σ :

seul le u qui se prononce ou.

toutes les lettre qui ont un point au dessous, se prononcent
emphatique.

Exemples: z ! m

ISEM

Le Nom :

Isem , est un mot qui désigne, un Homme, un Animal ou une chose.

- Il peut aussi désigner un groupe ou une catégorie d'être humain.
- De type ou de catégorie d'animal.
- Ou de divers sortes de choses.

Isem, est doté d'un préfixe et qui est obligatoirement une voyelle : ***tiyri***.

- a - u - i -

Exemples:

***Atbir* : Pigeon**

***Uccen* : chacal**

***Izerzer* : gazelle**

Mais, dans certains noms, ce préfixe qu'ont appel aussi , voyelle initiale est supprimée.

Exemples:

***Fus*: Main**

***Daṛ*: Pied**

***Jij*: *Arbre* (outil métallique)**

Isem, est aussi doté d'un *t* pour les noms au féminin.

Ce *t* est suivi de la voyelle initiale au début du nom, et viens se placer à la fin du même nom.

Exemples :

***Taddart* : Maison**

***Tazdayt* : palmier**

***Tisnit* : Couffin**

***Tuctimt*: Mauvaise**

Isem, au féminin peut aussi être dépourvu du suffixe *t*

Exemples

***Tayma*: Cuisse**

***Tacna*: Rivale**

Il peut également être dépourvu de a voyelle initiale

Comme

***Tma*: Coté**

***Tnast*: Clef**

Nous avons quelques noms au féminin, et qui n'ont pas la forme féminin

Mamma: mère

Yelli: Fille

Betti: tante paternelle

Agwehdi – ikerri

Féminin -Masculin

Dans le Mozabite ; comme dans d'autres langues, le nom peut être au féminin *agwehdi*

Ou au masculin *ikerri*.

Agwehdi

Le Féminin

Isem agwehdi, est caractérisé dans la plupart des temps par un préfixe *t*, suivi d'une

Voyelle initiale - *a* - *u* - *i*, et d'un suffixe *t*

Exemples:

Tazdayt: Palmier

Tisit: Miroir

Tuccent: Chacal (femelle)

Il peut être aussi, dépourvu du suffixe *t*

Exemples:

Tuffa: Palme (feuille de palmier)

Tziwa: souche (Plat en bois pour couscous)

Isem agwehdi, peut être à voyelle initiale supprimée

Tsa: foie

Tsanent: Escalier

Tlatt: affluent

ikerri

Le Masculin

Isem ikerri, commence obligatoirement par un préfixe qu'on appelle aussi

voyelle initiale

- ***a - u - i*** -

Exemples:

Atbir: pigeon

Ullun: trou

Irden: Blé

Il est possible de trouver des noms dont la voyelle initiale est supprimée.

Exemples:

Ɖar: Pied

Fus: Main

Jij: Arbre

Awlawal – ameč

Singulier - Pluriel

On peut trouver dans la Langue Mozabite des noms à la forme du singulier *awlawal* ou

A la forme du pluriel *ameč*.

Ameč

Pour les noms dont le préfixe est - *a* -

Le Pluriel est obtenu par la transformation du préfixe - *a* - en - *i* - et l'apparition d'un

Suffixe - *n* -

Exemples:

Aljun - ilujan

Argaz - irgazen

Pour les noms dont le préfixe est - *u* - ou - *i* -

Le Pluriel est obtenu par l'apparition d'un suffixe - *n* - tout en gardant leur voyelle initiale

Exemples:

Udem - udmawen

Ul - ulawen

Inni - innayen

Isem awlawal, est dépourvu de ces modifications et se présente à sa forme initiale

Exemples:

awal - arğaz - ajdiđ - abrid -

ullun - udem - ustu -uccen -

inči - inni - imendi

Amyag

Le verbe

En berbère, le verbe est énoncé par sa 1ere personne du singulier et à l'Aoriste : *urmir*

en voici quelques exemples:

atef: entre

su: bois

zenz: vends

De ce temps même, sortent des dérivés comme

- aoriste intensif : *urmir ussid*

- aoriste future : *urmir imal*

- aoriste impératif : *urmir amattar*

-aoriste de succession : *urmir urdif*

urmir ussid

L'Aoriste intensif

Urmir ussid, L'aoriste intensif, se dit aussi inaccompli est un temps qui désigne

- l'accomplissement de l'action au moment même de sa citation
- ou une action qu'il est possible d'accomplir

On obtient la forme du verbe *urmir ussid*, par *urmir* et la tension d'une consone

- *tt* ajoutée en préfixe si la voyelle initiale du verbe est suivie d'une seule consone puis voyelle,

Exemple : *atef* et qui donne *yettatef*

Ajem et qui donne *yettajem*

ou d'une consone tendu

Exemple: *edder* et qui donne *yettedder*

ebbi et qui donne *yettebbi*

- Ou de la deuxième consone radicale du verbe, si celui-ci est composé de deux consonnes différentes après la voyelle initiale.

Exemple: *ebder* et qui donne *ibedder*

ejjem et qui donne *ijejjem*

Les verbes irréguliers ne sont pas soumis à ces règles

Voici quelques Exemples des verbes irréguliers:

zenz et qui donne *yeznuzu*

ini et qui donne *yeqqar*

su et qui donne *isess*

urmir imal

Aoriste futur

Ce temps est généralement précédé d'un préfixe dit de futur *ad* dite particule du futur

tazelya n yimal.

Exemples: *ad yezwa* *ad yezwa*
 ad yazen *ad yaser*
 ad yuru *ad yerzem*

tazelya n yimal, ad , peut être accompagnée de :

- 1 - un pronom personnel complément d'objet direct

a) sujet du verbe au masculin.

Exemples:

ikerri:
 at yebbi *at yecc*
 at yergeb *at yawi*
 at yettef *at yari*

Dans le mot *at* qui précède le verbe, sont inclus, la particule du futur *ad*, et le pronom personnel complément d'objet direct *t*.

la phrase devra donc se dire : *ad-t yebbi - ad-t yecc - ad-t yergeb*

Mais pour convenir à bien prononcer ce verbe dans cette forme, le *d* de la particule du Futur a été supprimé pour obtenir une particule abrégée *at*

Agwehdi:

att yenkel att yalem

att yeḥnek att yireḍ

att yari att iqawel

Ici, pour faire la différence entre la particule du futur accompagnée du pronom personnel au masculin *ikerri: at* et celle accompagnée du pronom personnel au féminin *agwehdi : att* le *t* doit être tendu

b) sujet du verbe au féminin.

Exemples:

at-tecc at-tfečč

at-tesnukkeb at-talem

Remarque:

Ne pas confondre cette forme à la forme sujet féminin sans complément

Exemples :

attecc attfečč

attnukkeb attalem

Voici quelques Exemples du même verbe au sujet féminin et complément d'objet direct féminin

atet teqqen atet taf

atet tecmes atet tay

Tableau des conjugaisons

complément d'objet direct variable
variable

sujet masculin

ay yaden
ac yaden
am yaden
at yaden
att yaden
ayen yaden
awen yaden
acemt yaden
aten yaden
atent yaden

sujet variable

complément d'objet direct
masculin

at ejjeɣ
at tejjed
at yejj
at tejj
at nejj
at tejjem
at tejjemt
at ejjen
at ejjent

complément d'objet direct

sujet féminin

ay taden
ac taden
am taden
at taden
atet taden
ayen taden
awen taden
acemt taden
aten taden
atent taden

complément d'objet direct
féminin

att ejjeɣ
atet tejjed
att yejj
atet tejj
att nejj
atet tejjem
atet tejjemt
att ejjen
att ejjent.

urmir imal au complément d'objet indirect.

<i>ay yini</i>	<i>ay tini</i>
<i>ac yini</i>	<i>ac tini</i>
<i>am yini</i>	<i>am tini</i>
<i>as yini</i>	<i>as tini</i>
<i>ayen yini</i>	<i>ayen tini</i>
<i>ewem yini</i>	<i>awem tini</i>
<i>acemt yini</i>	<i>acemt tini</i>
<i>asen yini</i>	<i>asen tini</i>
<i>asent yini</i>	<i>asent tini</i>

urmir amattar

Aoriste impératif

urmir amattar, consiste à demander à son interlocuteur d'accomplir une action;

et pour cela il suffit d'utiliser *urmir* dépourvu de tout affixe.

Tableau des conjugaisons

elmed
lemdet
elmedmet

urmir urdif

Aoriste de succession

A)

ali twaṭṭid

aṅar tedweld ed

ini tɛawded

B)

yufi t abrid yebbi t

yergeb tajniwt ifečč ijeddiden

yuli d uyur yeğğ taziri

- Nous remarquons que dans les exemples A)

le verbe *urmir* viens en deuxième position après un verbe *urmir amattar* .

donc le verbe *tedweld ed* viens après le verbe *aṅar*

le premier verbe est à *urmir amattar*

et le deuxième verbe est à *urmir* simple et dépourvu de tout affixe excepté le pronom personnel il est appelé *urmir urdif*

- Et dans les exemples B)

le verbe *urmir* viens en deuxième position après le verbe *izri*

yufitt abrid yebbi tt
yergeb tajniwt ifečč ijeddiden
yuli d uyur yeğğ taziri

Dans ces Exemples:

- le 1° verbe est à l'accompli *izri*

yufitt - yergeb - yuli d

- le 2° verbe est à l'Aoriste *urmir*

donc le 2° verbe s'appel *urmir urdif*

En conclusion, l'Aoriste de succession *urmir urdif* viens après un verbe à l'accompli *izri*

ou après un verbe à l'Aoriste impératif *urmir amattar*.

Remarque:

L'action du verbe *urmir urdif* est conditionnée par l'accomplissement du verbe qui le précède..

tibawt

La négation

La négation *wal*, accompagne le verbe *urmir* et lui fait subir les transformations suivantes:

- pour les verbes en - e – a – u – i – qui n'ont qu'une seule consonne ou une consonne tendue après la voyelle initiale on ajoute une tension de *t* entre la négation et le verbe.

Exemples:

aden ----- wal ttaden

ajel ----- wal ttajel

atef -----wal ttatef

oooooooo

ejj -----wal ttajja

enn-----wal ttanna

edder-----wal ttedder

Pour les verbes qui ont 2 consonnes différentes après la voyelle initiale

c'est la 2° consonne du verbe qui est tendue

eγres-----wal γerres

efsed-----wal fessed

ejbed-----wal jebbed

Excepté les verbes comme

ini-----wal qqar

iğur-----wal ğğur

ucem-----wal weccem

uc-----wal tticc

uheg -----wal wehheg

ecc-----wal tett

eşş-----wal deşş wal

urmir ussid

l'Aoriste intensif ou l'inaccompli

l'Aoriste intensif, qu'on appelle aussi inaccompli, désigne un verbe dont l'action est possible d'être faite, voire accomplie, ou dont l'action se fait au même temps de sa citation

Ce temps est caractérisé, à la forme positive comme à la forme négative, par la tension de

- la consonne ajoutée *t* si le verbe ne dispose que d'une consonne ou d'une consonne tendue après la voyelle initiale

Exemples:

a) au sujet masculin

yettmenɣa - yettajel - yettalem -

yettedder – yetteččer - yettajja -

b) au sujet féminin:

ttawi - ttatef - ttames

ttanna – ttebbeč - ttebbez

-la 2° consonne radicale si le verbe compte 2 consonnes différentes

après la voyelle initiale

au sujet masculin:

imejjer - inezz - ixeggweđ

au sujet féminin:

tnedder - tnezza - txeggweđ

tibawt

la négation

le verbe ***urmir ussid***, peut se conjuguer à la forme négative et ce par sa particule de négation

ul

La particule de négation ***ul***, s'ajoute au verbe ***urmir ussid*** à sa forme positive, et entraîne le changement suivant:

- les voyelles initiales - ***a – u*** - se transforment en - ***i*** -

- la voyelle initiale ***e*** reste comme elle est.

izri

l'accompli

Ce temps désigne une action qui est faite, ou qui se fait au moment

même de sa citation c'est pour cela qu'on l'appelle l'accompli

On le distingue par son indice de personne (tableau suit)

voici un tableau de conjugaison *izri*

ecciy

teccid

yeccu

teccu

neccu

teccim

teccimet

eccin

eccinet

tableau des indices de personnes

-----γ

t-----d

y-----

t-----

n-----

t-----m

t-----met

-----n

-----net

le trait pointillé représente le verbe

tibawt

pour obtenir la négation du verbe *izri*, accompli, il suffi de précéder

le verbe de la négation *ul*

Exemples:

ul ergibey

ul essiney

Cette forme est appelée *izri ibaw* accompli négatif.

amiag uzdi

Verbe auxiliaire

Dans la langue berbère, il existe plusieurs verbes auxiliaires voici quelques

Exemples:

regbeyt ibedd

yella yeğğur

yeqqim yettari

tuse d tesbukruε

L'action accomplie, est celle du deuxième verbe

Le premier verbe est appelé *amiag uzdi* verbe auxiliaire.

L'action limitée

Exemples:

A- *ccečwim tessiwelm i
nnettaha temmud ayejjer
nnecc zwiγ betti kw*

Dans ces exemples, nous avons essayé de limiter l'action de ces verbes à leurs sujet qui sont remplacés par les pronoms personnels qui les précèdent mais, ces limitations ne sont pas aussi précises que comme dans les exemples/:

B- *ccečwim ay essiwlen
nnettaha i mmuden ayejjar
nnecc i zwan betti kw*

Si on compare le sens des verbes des exemples A, et ceux des exemples

B, nous entendrons que dans les exemples

A - le sujet du verbe est le pronoms personnel, mais avec la possibilité

qu'il y ai un autre sujet que lui.

dans les exemples

B – l'action du verbe est limitée au sujet (pronoms personnel) et à aucun autre.

amqim udmawen

le pronoms personnel

Exemples:

necc
cečč
cemm
netta
nettaha
necnin
cečwim
cečmitim (*cemmiti –ghardaia-*)
netnin
netnitin...

Dans le langage habituel des Mozabites, on n'est tenu d'utiliser

le pronom personnel que dans des cas bien déterminés

Il suffit de donner le verbe, et son indice de personne seul remplace le
pronoms personnel

Exemples:

enniy ač tennid i
yuli d uyur
teryu tidurt yejmeđ uyenja

Mais pour limiter l'Action, on peut dire

nnecnin nenna yas

Ici la phrase veut dire: c'est nous qui lui avons dit

Nous remarquons par ailleurs, que le pronom personnel est précédé de
n

Ce *n*, remplace la copule *d*, ceci pour mieux prononcer la copule *d*
et le pronom personnel successivement

L'action limitée

A-
ccečwim tessiwelm i
nnettaha temmud ayejjar
nnecc zwiγ bettikw

Dans ces exemples, nous avons essayé de limiter l'action de ces
verbes, aux sujets annoncés par les pronoms personnels qui les
précèdent, mais ces limitations ne sont pas d'une précision que par

Exemple

B-
ccečwim ay essiwlen
nnettaha i mmuden ayejj
nnecc i zwan bettik

Si on compare le sens des verbes des Exemples –A- à ceux des
Exemples –B- on s'aperçoit que

Dans les exemples –A-

le sujet du verbe est le pronom personnel, mais avec la possibilité qu'il y ai
un autre sujet que lui

Dans les exemples –B-

l'Action est limitée au sujet, et à aucun autre.

Arbib amyag

L'adjectif verbe

Exemples

yezwa yel yizer yafi t yeqqur
usiy d s uyerm afey tawurt terzem
takbuct u addan ess yerrez

Si on analyse ces mots à la fin de chaque phrase, on trouve que
dans leur morphologie sont des

verbes.

yeqqur
terzem
yerrez

Mais si on considère leur sens, on s'aperçoit qu'ils ne représentent pas
une action, par contre ils représentent une qualification
pour cela et parce qu'ils ont la forme d'un verbe on les appel

adjectif verbe ***arbib amyag***

isem amyag

Le Nom verbal

Exemples :

allay seg weɛmar

axemri n wallam

utus n juffa

tira n tkirda

unuɖ n uzeɣɣa

Dans ces phrases, nous remarquons des mots qui ressemblent dans leur morphologie, à des noms

allay aɣmar alam utus tira unuɖ

Nous remarquons aussi la règle du nom à l'état d'annexion qui s'applique *seg weɛmar*; mais qui a le sens d'un verbe à l'infinitif, ce mot s'appelle

isem amyag

Nom verbal.

Le nom verbal, est un mot qui a la signification d'un verbe à l'infinitif qui ne se conjugue pas comme un verbe

Il a la forme d'un nom mais il ne se conjugue pas comme un nom

amayun

L'auxiliaire

Exemples:

ibawen i wwin lful
ayyul i ġġuren deffer deffer
bakir i zzullen lhij
taɛmutt i ferɣen zelmed

si on analyse les mots:

i wwin – i ġġuren – i zzullen – i ferɣen

on s'aperçoit qu'il signifient l'accomplissement d'une action, mais, si on les considère comme des verbes, ils ne se conjuguent pas, malgré qu'ils peuvent avoir la forme de plusieurs temps, comme dans ces exemple

tisednan ɣan ali luyerm – uccu ɣan necc acca
tixsi ɣan neɣres tfaska

ou, à la forme négative

amennittu wenn eqdi – jij wenn ettitef ijdi – tamemt wenn hlu

ce mot s'appelle *amayun*

amayun, peut venir après un pronom:

wi nnan - wa yan ini – wi ccin – wi qqimen yelluz

amqim ameskan

pronom démonstratif

awṣil – affixè

taddart u ttajditt
axxam nni d akbur
yella jaj innat

dans ces Exemples, le pronom démonstratif est affixé à un nom, et s'écrit, soit attaché à ce nom soit avec ou sans trait d'union

arawṣil – non affixé

ikerri

agwehdi

awlawal

wu

wuni

wenni

winnat

ameč

ininnu

inenni

ininnat

awlawal

tu

tuni

tenni

tinnat

ameč

tinennu

tinenni

tininnat

absent

winiḍen (wiḍiḍen)

indéfinis

wenn

inn

absent

tiniḍett (tiḍiḍett)

indéfinis

tenn tinn

amqim ayiran

le pronom possessif

<i>tamuṛt ikw</i>	<i>nnu</i>
<i>tamuṛ ečč</i>	<i>nneč</i>
<i>tamuṛt nnem</i>	<i>nnem</i>
<i>tamuṛt ess</i>	<i>nnes</i>
<i>tamuṛt nney</i>	<i>nney</i>
<i>tamuṛt wwem</i>	<i>nnewwem (nwem)</i>
<i>tamuṛt ncemt</i>	<i>ncemt</i>
<i>tamuṛt nsen</i>	<i>nnsen</i>
<i>tamuṛt nsent</i>	<i>nnsent</i>

amqim ayiran awšil, est un mot qui succède un nom, et nous informe

que ce que désigne ce nom appartient au nom qu'il remplace

Exemples:

betti kw

betti appartient à *kw*

imqimen iyiran iwšilen

<i>ikerri</i>	<i>agwehdi</i>
<i>kw</i>	<i>kw</i>
<i>ečč</i>	<i>nnem</i>
<i>ess</i>	<i>ess</i>
<i>nney</i>	<i>nney</i>
<i>wwem (nwem)</i>	<i>ncemt</i>
<i>nsen</i>	<i>nsent</i>

amqim ayiran arawşil

amqim ayiran arawşil, désigne l'appartenance du nom cité, à celui qu'il remplace

tacmist u nnu

tamurt u nney

imqimen iyiran arawşilen

ikerri

agwehdi

nnu

nnu

nneč

nnem

nes

nes

nney

nney

nnewwem

nncemt

nnsen

nnsent

amqim awşil n tenzeyt

Le pronom affixé à une préposition

Exemples:

ssis sway dis

Nous avons ici une phrase constituée complètement de pronoms affixés à une préposition

on peut aussi écrire la dite phrase de cette façon:

ss-is s-way d-is

Par un trait d'union, nous avons séparé la préposition du pronom affixé.

La voyelle qui précède le pronom affixé, sépare les consonnes du pronom et celle de la préposition

- nous remarquons que dans le 2^o exemple, c'est une semi voyelle qui vient séparer les consonnes, parce que son pronom commence par une voyelle et dans notre pré orthographe, deux voyelles ne se rencontrent jamais.

amqim amattar

Le pronom interrogatif

Exemples:

matta (batta) - ma – manet mantet

matta telli d
matta dinni
matta teğğid
wu d matta

ma c yuyen
ma nayu
ma nayen

manet ssisen
manet wass
mantet teddart.

Les mots, *matta*, *ma*, *manet* (au masculin), *mantet* (au féminin)
manayu et manayen,
ainsi que les mots *mani*, qu'on trouvera avec les prépositions, et
manec

qu'on trouvera avec les adverbes, sont des:

pronoms interrogatifs

et qu'on appelle en berbère

amqim amattar

à noter/:

L'utilisation de *batta* au lieu de *matta*, est erronée.

manec/: veut dire comment non lequel

matta, (*batta*) peut être utilisée pour désigner une exclamation
indésirée

matta werğaz

pour dire, c'est un homme qui ne plais pas.

.

amqim amassay

Le pronom relatif

- i - a - γa -

Exemples/:

arğaz i ewweten tameřrut

arğaz itewwet tmeřrut

tixsi γa nneyres tfaska

wi nnan wa γa nini

-que se soit après un nom ou un pronom personnel

-que ce nom ou pronom personnel soit, sujet, complément d'objet direct ou complément d'objet indirect,

Le pronom relatif *-i-* indique que le verbe qui le suit est à *izri*

Le pronom relatif *-a - γa* indique que le verbe qui le suit est à *urmir imal*.

amagrad

L'article

Dans la langue berbère, *amagrad* n'est utilisé que rarement, en voici quelques cas/:

A-

add nsey iggen wufric i læers

mlagiγ igget tmeṭṭut aylad nney

Dans les deux exemples, le nom est indéfini, pour le montrer, il faut utiliser l'article, par contre si le nom est défini on doit dire/:

nesyu ufric i læers

mlagiγ tameṭṭut n ljiran

B-

iggen ulemm !

igget tercast !

Dans ces exemples, l'article est utilisé parce que la phrase est exclamative.

Règle :

En berbère, *amagrad* (l'article) est utilisé en cas de nom indéfini ou de phrase exclamative

amernu

L'adverbe

Exemples/:

***mani tezwid ?
zwiγ yel da***

***s mani i ttusid ,?
usiy d ssa***

***manec i ttusid?
usiy d f iɖaren ikw***

***melmi i ttiweded?
iweɖeγ d iɖelli***

***melmi γad ibedd uyur?
ad ibedd uyur iɖu – tfaska acca***

Dans ces exemples, nous avons énuméré un ensemble d'Adverbes.

Il existe des adverbes de temps, de lieu ou de manière

imernuyen

Les adverbes

Les adverbes interrogatifs

smani - mani - manec - melmi

Les adverbes informatifs

ssa – ssinni - ssinnat – da – dani – dinni – dinnat

amm – ammu –ammuni – amminnat

iðu - iðelli – assu –asennaṭ – acca –entuṛu - aweṛi – imaṛu –

tinzay – (tanzeɣt)

Les prépositions

Exemples/:

yuli d s waggwed weḥbas

wi xsen yatef l ujaj

bla wammu abrid yefra

mɛa wammu lac midden

Nous remarquons que *tanzeɣt* peut être au début d'une phrase comme au milieu.

Nous remarquons aussi, que dans l'exemple 1 *aggwed* a le sens d'un nom pas d'une préposition

tinzay (Les prépositions sont)

- *s – si – jar – ɣer – ɣel – l – f – ɣef – bla – mɛa – id – d – al – n – i –*

- *di – deg – seg – am(an) – denneɣ – daggwed – dessat – deffer.*

azellum (izelman)

dérivés

Dans la langue berbère, beaucoup de verbes ont des dérivés, voir même plusieurs dérivés pour un seul verbe

Exemples /:

A- par rajout de (s)

effeγ-----sufeγ

ali-----sili

elfeγ-----selfeγ

ecc -----cecc

enz-----zenz

Par l'Apparition de *s*, le sujet du verbe à démunir, devient complément

d'objet direct, et quelqu'un d'autre lui fait subir l'action du verbe

Et dans les deux derniers exemples, le *s* ajouté, prend le son d'un phonème existant dans le verbe (on en parlera plus tard).

* Cette règle est applicable à l'Aoriste

B- par rajout de (*ttwa*):

yettef-----*yettwaṭṭef*
yergeb-----*yettwargeb*
yerna-----*yettwarna*

Par rajout de *ttwa*, et à *izri*, au même titre que dans les exemples A, le sujet devient complément d'objet direct et subit l'action qu'il devrait accomplir

- Si le verbe est démuné de la voyelle initiale, le rajout est *ttu*, comme dans/:

iṛabba-----*yettuṛabba*
izagga-----*yettuzagga*
iḥaḥa-----*yettuḥaḥa*

on peut trouver des verbes à deux rajout, comme /:

awed-----*siwed*-----*yettusiwed*
ecc-----*cecc*-----*yettucecc*
enz-----*zenz*-----*yettuzenz*

C- en ajoutant (*m*)

Exemples/:

xzer ----- *mxazaren*
laga ----- *mlagan*
bzer ----- *mbazaren*

Ce cas nous montre une action réciproque entre deux ou plusieurs
sujets, pour cela, le verbe est toujours à la 3^o personne du pluriel
(masculin ou féminin)

* Comme dans l' exemple B, on peut trouver des verbes à deux rajouts

eny----- meny -----smeny
laga----- mlaga ----- semlaga

tazelya n tnila

La particule d'orientation

tus ed γel γerne γ
memmi s yuri d tabratt
yenna y as uḏa d s enneḡ adday
tabejḏutt ttase d aḡessas
yemmut yejje d ayetli

Dans ces exemples, nous avons remarqué qu'un *d* succède les verbes.

tus ed - yuri d - uḏa d - tas ed – yejj ed.

Nous remarquons aussi que les verbes sont à des temps et à des personnes différentes

Et enfin, cette particule est précédée quelquefois d'un *ilem*

Ce *ilem*, apparaît lorsque le verbe avant la particule se termine avec une consonne

Règle//: *tazelya n tnila*, suit le verbe à n'importe quel temps, et dirige l'action de ce verbe

C'est pour ça qu'on l'appel aussi, particule de direction.

tibawt

La négation

*ul ttiseɣ ɣel ɣerwem
wal ttawi aɣrum ɣel weɣzam
ul d yekli azruf s ujenna
w ay ttazen d axeddam
yerwel ul d yeɣrin*

A- dans les exemples

ul ttiseɣ – wal ttawi - wa y ttazen

tazelya n tnila, a pris la forme d'un (t) et a entraîné la tension du (t)

d'origine du verbe

résultat//:

au lieu de

ul d tiseɣ – wal d tawi wa y d tazen
nous obtiendrons

ul ttiseɣ – wal ttawi - wa y ttazen

B- Dans les exemples

ul d yekli – ul d yeɣrin

tazelya n tnila, reste un (d).

Règle/:

En forme négative, *tibawt*, *tazelya n tnila*, *d* se transforme en *t* si le préfixe du verbe est un *t* simple ou tendu.

Elle garde sa forme *d*, si ce dernier commence par une consonne autre

que *t* ou par une voyelle.

tasɣunt

La conjonction

tasɣunt, sert à lier entre deux mots, ou deux phrases

tasɣunt, est un mot invariable.

tasɣunt, peut dans certains cas être au début de la phrase ou à sa fin.

Exemples/:

ul zwiɣ amayer wa y tennid
al imaru mani i t ufiɣ
la wu la wenni wala wenninnat
miɣ a yewwa wen nzun adan n jajji nu
yus ed dex?

Règle/:

tasɣunt, est un mot invariable en genre comme en nombre, servant à

relier entre deux mots ou deux phrase

Elle peut se placer au début de la phrase:

Exemple /: la wu la wenni wala wenninnat

au milieu de la phrase

Exemples/ : ul zwiɣ amayer wa y tennid

à la fin de la phrase

Exemple/ : yus ed dex.

isem amaruz

Nom à l'état d'annexion

senn wawwatan
tenna y as tmeṭṭutt
taddart n weɛzam
tacurt n uḍar

Si on analyse les noms dans ces phrases, nous trouverons qu'ils ont
subit une transformation quant à leur morphologie d'origine

awwatan ----- *wawwatan*
tameṭṭutt ----- *tmeṭṭutt*
aɛzam ----- *weɛzam*
ḍar ----- *uḍar*

Le nom qui a subit cette transformation s'appel

isem amaruz
nom annexé

La forme d'origine du même nom s'appel

isem ilelli
Nom libre

Isem amaruz

arġaz ----- werġaz
allam ----- wallam
abernus ----- ubernus
fus ----- ufus

Ces exemples nous montrent les différentes formes de *amaruz*:

1- les noms qui commencent par le préfixe *a*
- *a* suivit de 2 consonnes donne *amaruz* en *we*
- *a* suivit d'1 consonne doublée (tendue) donne *amaruz* en *wa*
- *a* suivit d'1 seule consonne simple donne *amaruz* en *u*
la même règle s'applique sur les noms à préfixe supprimé.

2- les noms qui commencent par le préfixe *i*

isem -----yisem
itri ----- yitri
inni ----- yinni

Dans ces exemples, nous remarquons que *isem ilelli* en *i* comme voyelle Initiale, obtient en sa forme à *amaruz* le préfixe *yi*.

3- les nom qui commencent par le préfixe *u*

uccen -----wuccen
udem ----- wudem
ustu ----- wustu

Dans ces exemples, les noms qui commencent par le préfixe *u*

en *ilelli*, donnent *amaruz* en *wu*

amḍan

Le nombre

amḍan, est un mot qui désigne la quantité de ce que désigne le noms qui le suit.

Exemples/:

mraw ccarad *wussan*
sat teydayin
sennet tmeḥtutin

Ci après un tableau des chiffres

Imḍanen

	<i>ikerri</i>	<i>agwehdi</i>
<i>1</i>	<i>iggen</i>	<i>igget</i>
<i>2</i>	<i>sen</i>	<i>sennet</i>
<i>3</i>	<i>careḍ</i>	<i>carett</i>
<i>4</i>	<i>ukkez</i>	<i>ukzet</i>
<i>5</i>	<i>semmes</i>	<i>semset</i>
<i>6</i>	<i>sezz</i>	<i>sezzet</i>
<i>7</i>	<i>sa</i>	<i>sat</i>
<i>8</i>	<i>tam</i>	<i>tamet</i>
<i>9</i>	<i>tess</i>	<i>tesset</i>
<i>10</i>	<i>mṛaw</i>	<i>mṛawet</i>
<i>11</i>	<i>mṛaw ddigen</i>	<i>mṛaw ddigget</i>
<i>12</i>	<i>mṛaw ssenn</i>	<i>mṛaw ssennet</i>

20	<i>sennet tmeṛwin</i>	<i>sennet tmeṛwin</i>
21	<i>sennet tmeṛwin ddiḡgen</i>	<i>sennet tmeṛwin ddiḡget</i>
100	<i>twineṣt</i>	<i>twineṣt</i>
101	<i>twineṣt ddiḡgen</i>	<i>twineṣt ddiḡget</i>
113	<i>twineṣt d mṛaw ccaṛeḡ</i>	<i>twineṣt d mṛaw ccaṛett</i>

aḷay

aḷay, est un mot qui désigne la position de quelque chose ou de quelqu'un par rapport à un autre

Exemples/:

	<u><i>ikerri</i></u>	<u><i>agwehdi</i></u>
1 ^{er}	<i>amezwar</i>	<i>tamezward</i>
2 ^{eme}	<i>fayed sen</i>	<i>fayet sennet</i>
3 ^{eme}	<i>fayed caṛeḡ</i>	<i>fayet caṛett</i>

Et s'écrit en abréviation

a1 amezwar-tamezward f2 fayed sen-fayet sennet

f3 fayed caṛeḡ-fayet caṛett

arbib

L'adjectif

arbib, est un mot qui nous informe de la qualification de quelqu'un ou de quelque chose

Exemples/:

amjer d ufriy
amensi wwem d amessas
tazdayt tajedḡart (tazeḡḡart)
takbuct tabercant

Nous ne pouvons pas pour l'instant dresser une liste de *irbiben*, mais nous retenons que

Règle/:

Tous mots désignant la qualification en forme, en couleur, en taille ou tout autre terme qui nous informe du comment est fait quelque chose ou quelqu'un , est un *arbib* pl. *irbiben*.

ismawen araseftyen

noms invariables

La langue berbère, particulièrement la variante mozabite, compte un certain nombre de noms invariable.

Il existe 2 types de noms invariables

1- pluriel sans singulier/:

ces noms ont uniquement la forme du pluriel et ne se mettent jamais au singulier

aman – ulman – usman – injan – idla – turmiḡin – iwzan -

2- singulier sans pluriel

comme les nom pluriel sans singulier, ces noms ont la forme du singulier et ne se mettent jamais au pluriel.

ticli – tigwdi – taḡfi – talwitt – aḡu – ijdi – sulles – ustu - tsa

A ce jour, aucune liste complète des noms invariables n'a été dressée, dans les prochaines éditions de ce livre de grammaire nous aurons complété la liste et publié.

imyagen aralujanen

Les verbes irréguliers

imyagen aralujanen, sont des verbes qui ne se conjuguent pas selon

les règles générales de conjugaison.

Exemples/:

zenz ----- yeznuzu

su ----- isess

ecc ----- itett

fel ----- yeffal

uc ----- yetticc

enfecc----- pas de forme urmir ussid

err ----- yettarra

La liste des verbes irréguliers suivra.

tawinest tamattart

Phrase interrogative

Tawinest tamattart, est toujours formée d'un *amqim amattar*

(Pronom Interrogatif)

Les pronoms interrogatifs sont

wa - wi

ou *matta - batta*

Exemples/:

wi d utfen d ameğğaru ?

wa s zaggan add yas

wa γ a s n ini?

batta γ a t n eṭṭef?

le verbe de *tawinest tamattart*, peut être à *izri*

wi nnan awi d bess?

wi zeṭṭen ticimt u?

même s'il s'agit d'un verbe auxiliaire

wi llan yessawal?

wi zwan yettyar?

Comme il peut être à *urmir imal*

wa n essu tazeqqa

wa γa n awi ja yeccur

wa γ ad ewweten i γuyal

wa γ ad mlagan at γerney

Le verbe de *tawinest tamattart*, à *izri* ou à *urmir imal*, est affixé d'un *n* et d'un complément.

Ce complément peut être un nom ou une phrase

tawinest tamattart, peut chercher à identifier, le sujet du verbe ou le complément

Dans les exemples/:

wi nnan awid bessi?

wi zettēn ticimt u?

wa n essu tazeqqa?

wa γ a n awi ja yeccur

La phrase cherche à identifier le sujet

Dans les exemples/:

wa γ ad ewweten yiγuyal?

wa γ ad mlagan at γerney

La phrase interrogative, cherche à identifier le complément

Nous remarquons que le mot *yiyuyal* s'est mis à la l'état d'annexion

amaruz

parce qu'il devient sujet du verbe *ewweten* et l'affixe *n* s'est placé en
suffixe

Dans les cas où le verbe de *tawinest tamattart* est à *izri*, seule la
forme du nom qui vient après le verbe nous informe si la phrase
cherche à identifier le sujet ou le complément.

Exemple /:

batta ya n ecc idan?

batta ya d eccen yidan

Dans le 1° exemple: *idan* est à l'état libre *ilelli* donc il est le
complément et la phrase cherche à identifier le sujet.

Dans le 2° exemple: *yidan* est à l'état d'annexion *amaruz* donc il est
le sujet

Et la phrase cherche à identifier le complément.

Règle/:

Tawinest tamattart, est une phrase à la forme interrogative qui cherche à identifier, le sujet de son verbe ou son complément

1-Si le verbe est à *izri*, l'affixe *n* est toujours un suffixe et seul l'état du nom qui vient après le verbe nous informe

si le nom est à l'état libre *ilelli*, la phrase cherche à identifier le sujet

si le nom est à l'état d'annexion *amaruz*, elle cherche à identifier le complément.

2- Si le verbe est à *urmir imal*, c'est

a) la position de l'affixe *n*

s'il est en préfixe, la phrase cherche le sujet, et le nom qui suit le verbe est toujours à l'état libre *ilelli*

s'il est en suffixe, elle cherche le complément, et le nom est toujours à l'état d'annexion *amaruz*

3- Si le verbe est suivi d'une autre phrase, seule la position du *n* fait la différence

tawinest tamattart

tibawt

La phrase interrogative
la négation

wi wenn xeddem?
wi w as nenni as ed?
batta wenn seffed!

batta wel tetten yidan?
batta wenn tett idan?

tibawt de *tawinest tamattart*, est obtenue par la négation *wel*.

Cette négation se transforme en *wenn*, si on cherche *bab* (le sujet du verbe)

elle se transforme en *was*, si on cherche *asemdi i* (complément indirect)

et reste *wel*, si on cherche à connaître *asemdi* (complément direct)

Comme en *tilawt*, (affirmation), et comme le montrent les deux derniers exemples, l'état du nom qui apparaît dans la phrase nous montre si on cherche le sujet du verbe ou le complément.

le nom à l'état d'annexion *yidan* on cherche le sujet

le nom à l'état libre *idan* on cherche le complément.

bab

Le sujet

*yulid uyur
tazdayt tajeđraft
tus ed ten i znuzun tđuft iyulad*

Dans le 1° exemple, la phrase est verbale, et ***bab***, (le sujet) est un nom

Dans le 2° exemple, la phrase est nominale (absence d'un verbe), et ***bab***,

est un nom.

Dans le 3° exemple, la phrase est verbale, et ***bab*** est une phrase (*ten i znuzun tđuft iyulad*).

Règle/:

bab, (le sujet), peut être un nom ou un groupe de mots (une phrase),

et peut être ***bab***, sujet d'un verbe, d'une phrase verbale ou d'une phrase nominale.

asemdi

le complément

teggu ariti
yessijel tizdayin

yerzi t
yecci ten

iyers as ufriç
ucin taslett i wesli
iymmed i twessart

Dans les exemples 1-2 *asemdi* est un *isem*

Dans les exemples 3-4 *asemdi* est un *amqim*

Et dans les 4 cas, l'action du verbe est faite à l'encontre de ce nom ou de ce pronom, donc ce nom ou pronom est appelé *asemdi*

(complément direct)

Dans les exemple 5-6-et7 , l'action du verbe est faite au profit de ce nom ou de ce pronom, donc ce nom ou pronom est appelé *asemdi i*

(complément indirect).

Étymologie des termes techniques utilisés dans cet ouvrage

Parmi les termes utilisés dans cet ouvrage, ceux qui existent déjà dans notre variante ou dans l'une ou plusieurs autres variantes berbères, de ces termes existe

- *bab*: sujet (ou faisant fonction du sujet), on dit sans rien créer depuis longtemps (*bab n waman*) celui qui apporte de l'eau ou (*bab n lbab*) celui qui garde l'Entrée de la ville (*bab n lein – bab n tala*) celui qui s'occupe de la robinetterie ou le Plombier

- *asemdi* : complément (*asemdi n yiseṃṃuṛa*) complément d'un équipement

- *isem* :nom

Il existe aussi un terme qui n'est plus utilisé

- *ameḡḡu - imeḡḡa*

Ce terme n'est pas trop loin de

- *amyag* que je puise de AMAWAL et pour ne pas trop s'éloigner des autres Grammairiens. Aussi, considérant que la forme de ce mot est berbère, j'ai retenu *amyag*, comme j'ai retenu d'autres mots de AMAWAL.

voici en détail toutes les étymologies des mots
employés dans ce livre

<u>mots</u>	<u>pluriel</u>	<u>sens en français</u>	<u>origine</u>
alugen amagrad amayun	ilugan	règle voyelle initiale participe	AMAWAL AMAWAL eqqen : attacher TA "
amaruz amattar		annexé interrogatif	tutra ou atra: qui veut dire demander (TA)
amḍan	imḍanen	nombre	esden:compter (TA)
amedya amernu	imediaten imerna	exemples adverbe	AMAWAL erni: ajouter (TA)
ameskan amqim amyag	imeskanen imqimen imyagen	démonstratif pronom verbe	sečn: montrer AMAWAL eğğ:faire (TA)
arbib asekkil	irbiben isekkilen	adjecti lettre(caractère)	AMAWAL mot d'origine vient du touareg (TA)
asemdi	isemdiyen	complément	mot d'origine mzab
awşil	iwşilen	affixe	mot d'origine arabe(TA)
azellum	izelman	dérivé (forme)	zilem: dérivé qui vient mzab (TA)
azgenteyri		semi-voyelle	

bab		sujet	mot d'origine mzab
ibaw ilaw ilelli	ilellyen	négatif affirmatif-positif libre	elli: se promener vient du mzab (TA)
isem	ismawen	nom	
tanzeγt	tinzaγ	préposition	mot d'origine berbère (TA)
tarjelt taseftit tasyunt	tirejlin tisyunin	consonne conjugaison conjonction	eqqen:lier – attacher (TA) AMAWAL ezleg: se glisser (TA)
tawinest tazelya	tiwinas tizelya	phrase particule	zwer: être en premier (TA)
tazwara		début	eğğ: faire (TA)
tigawt	tigawin	action	
tiγri timsislit	tiγra	voyelle phonétique	sell : entendre (TA)
udem ufay	udmawen ufayen	personne(grammaire) emphatique	AMAWAL uf: augmenter de volume (TA)
ujar		plus	mot d'origine mzab
urmir		aoristes	ur: sans mir :moment : sans moment (TA)

ussid	intensif(doublé)	mot d'origine berbère
uṭṭun	numéro	esḍen : compter (TA)
war	sans	mot d'origine b.
izri	passé-accompli	AMAWAL

ABREVIATIONS/:

(TA) terme expliqué et qui est puisé de AMAWAL
 AMAWAL terme puisé de AMAWAL sens inconnu
 mot d'origine b. berbère en général m. mzab k. kabyle

Les consonnes

Considérant leur mode d'articulation, les consonnes sont

bilabiale sonore occlusive	b	Ⓟ
pré palatale sourde spirante	c	Ⓢ
Lingo-palatale sourde	č	Ⓢ
lingo-dentale sonore occlusive	d	Ⓜ
lingo-dentale sonore emphatique	d.	Ⓜ
bilabiale sourde	f	Ⓜ
lingo-palatale sourde	g	Ⓜ
lingo-palatale sourde	g	Ⓜ
laryngale sonore spirante	h	Ⓜ
laryngale sourde spirante	h.	Ⓜ
pré palatale sonore spirante	j	Ⓜ
palatale sourde occlusive	k	Ⓜ
lingo-dentale sonore vibrante	l	Ⓜ
labio nasale sonore	m	Ⓜ
lingo dentale sonore	n	Ⓜ
vélaire sourde	q	Ⓜ
lingo dentale sonore vibrant	r	Ⓜ
lingo dentale sourde sifflante	s	Ⓜ
lingo dentale sourde sifflante emphatique	s.	Ⓜ
lingo dentale sourde occlusive	t	Ⓜ
lingo dentale sourde occlusive emphatique	t.	Ⓜ
labiale sourde	w	Ⓜ
vélaire sourde spirante	x	Ⓜ
palatale sourde	y	Ⓜ
labio dentale sonore spirante	z	Ⓜ
labio dentale sonore spirante emphatique	z.	Ⓜ

Préface

Toutes les langues du Monde, même celles qui sont considérées comme étant des dialectes, sont soumises à des règles de grammaire, de conjugaison et même d'orthographe, si ce dialecte ou cette langue, est écrite; la langue berbère (amazigh) est une de ces langues. Nous ne savons pas, si des règles de grammaire ou de conjugaison ont été faites un jour ou non, mais ce dont on est certain, c'est que nous ne disposons d'aucune, et qui soit couchée sur un ouvrage, que nous avons entre les mains; ce qui m'a donné l'idée lors de mes années du collège de penser à entreprendre des démarches et tracer éventuellement, des règles de grammaire de notre langue; j'ai osé même faire part de mon idée à mes camarades de classe, qui se sont moqué de moi trouvant mon idée stupide et impossible à réaliser.

Moi, persuadé que c'est une chose faisable, j'ai commencé penser déjà au comment concrétiser cette idée.

Pour des raisons de la situation financière de a famille, je n'ai pas pu faire mes études supérieurs, mais ceci ne m'a pas empêché de continuer de penser à mon idée .

J'ai commencé à tracer des données à partir de la matière disponible
(la langue parlée)

C'est là que j'ai ma formation d'autodidacte, donc, la lexicologie et a
linguistique deviennent les matières de ma formation que j'ai
découvertes un peu partout où je peut me documenter ; et depuis, j'ai
préparé mes propositions, je les ai comparé à des travaux de mes
prédécesseurs (des lexicologues et linguistes étrangers; Français en
particulier) puis j'ai concrétisé cet ouvrage

La variante Mozabite, est une dérivée de la langue berbère parlée par
les originaux de la Vallée du Mzab et de sa périphérie.

Les Habitants de la vallée du Mzab et de sa périphérie, ce peuple issu
de la tribu ZENET, ont gardé et conservé leur Variante, qui reste
parmi les variantes les plus riches en terminologie d'origine.

Les mozabites anciens ont même enrichi leur variante de celles
avoisnantes voir même de la langue Arabe (récemment) une langue
que les Mozabites ont maîtrisé à perfection,

les Mozabites se comprennent avec un peu d'effort avec les

CHAOUIS dans les Wilayates de Batna, Oum el bouagui, Souk ahras

Khenchla et quelques localités de l'Est algérien. ils se comprennent aussi avec les GOUARIRS dans la Wilaya d'Adrar, les CHENOUIS dans la Wilaya de Tipaza et AT BOUSEMGHOUN dans la Wilaya d'El bayadh.

L' utilisation de la langue Mozabite reste restreinte compte tenu du nombre de personne qui l'utilisent, et de l'éloignement du Mzab des tribus citées plus haut.

Nous avons enregistré ces derniers temps, la disparition de plusieurs termes, parmi ces termes quelques uns que j'ai pu collecter afin d'en faire un Lexique qui servira aux usagers de cette langue, et éviter davantage de disparitions.

Introduction

La grammaire Mozabite, est une matière non disponible, néanmoins en recueil, voici un premier ouvrage qui servira de base pour en faire d'autres dans l'avenir, cet écrit sera un premier pas vers la recherche dans ce sens.

Pour écrire Tamazight, aujourd'hui il est impossible d'utiliser la transcription tiffinagh, la calligraphie berbère d'origine, et ce pour plusieurs raisons; entre autres, le fait qu'elle soit inconnue de la plupart des berbères

Pour cette raison, et parce que plusieurs chercheurs ont déjà entamé des écrits en berbère, comme eux, nous utilisons les caractères Latins auxquels; nous aurons ajouté deux caractères Grecs pour ne pas avoir besoin d'utiliser deux lettres pour un phonème, car dans la langue Amazigh, tous les sons peuvent être tendus donc il ne conviendra pas d'écrire

ouchchou au lieu de *uccu*

et même pas

akhkham au lieu de *axxam*

Et afin de permettre aux utilisateurs de ce livre de prendre connaissance de son contenu, voici un aperçu général de tous les sons et leurs équivalence en lettre.

c-----ش

q-----ض

h-----ح

q-----ق

ṣ-----ص

ṭ-----ط

w-----و

x-----خ

y-----ي

Σ-----ع

Γ, γ-----غ

Les autres consonnes garderont leur son comme en français.

Les voyelles.

a - i & u-----ou
• Σ :

seul le u qui se prononce ou.

toutes les lettre qui ont un point au dessous, se prononcent
emphatique.

Exemples: z ! m

ISEM

Le Nom :

Isem , est un mot qui désigne, un Homme, un Animal ou une chose.

- Il peut aussi désigner un groupe ou une catégorie d'être humain.
- De type ou de catégorie d'animal.
- Ou de divers sortes de choses.

Isem, est doté d'un préfixe et qui est obligatoirement une voyelle : ***tiyri***.

- a - u - i -

Exemples:

***Atbir* : Pigeon**

***Uccen* : chacal**

***Izerzer* : gazelle**

Mais, dans certains noms, ce préfixe qu'ont appel aussi , voyelle initiale est supprimée.

Exemples:

***Fus*: Main**

***Daṛ*: Pied**

***Jij*: *Arbre* (outil métallique)**

Isem, est aussi doté d'un *t* pour les noms au féminin.

Ce *t* est suivi de la voyelle initiale au début du nom, et viens se placer à la fin du même nom.

Exemples :

***Taddart* : Maison**

***Tazdayt* : palmier**

***Tisnit* : Couffin**

***Tuctimt*: Mauvaise**

Isem, au féminin peut aussi être dépourvu du suffixe *t*

Exemples

***Tayma*: Cuisse**

***Tacna*: Rivale**

Il peut également être dépourvu de a voyelle initiale

Comme

***Tma*: Coté**

***Tnast*: Clef**

Nous avons quelques noms au féminin, et qui n'ont pas la forme féminin

Mamma: mère

Yelli: Fille

Betti: tante paternelle

Agwehdi – ikerri

Féminin -Masculin

Dans le Mozabite ; comme dans d'autres langues, le nom peut être au féminin *agwehdi*

Ou au masculin *ikerri*.

Agwehdi

Le Féminin

Isem agwehdi, est caractérisé dans la plupart des temps par un préfixe *t*, suivi d'une

Voyelle initiale - *a* - *u* - *i*, et d'un suffixe *t*

Exemples:

Tazdayt: Palmier

Tisit: Miroir

Tuccent: Chacal (femelle)

Il peut être aussi, dépourvu du suffixe *t*

Exemples:

Tuffa: Palme (feuille de palmier)

Tziwa: souche (Plat en bois pour couscous)

Isem agwehdi, peut être à voyelle initiale supprimée

Tsa: foie

Tsanent: Escalier

Tlatt: affluent

ikerri

Le Masculin

Isem ikerri, commence obligatoirement par un préfixe qu'on appelle aussi

voyelle initiale

- *a - u - i* -

Exemples:

Atbir: pigeon

Ullun: trou

Irden: Blé

Il est possible de trouver des noms dont la voyelle initiale est supprimée.

Exemples:

Ɖar: Pied

Fus: Main

Jij: Arbre

Awlawal – ameč

Singulier - Pluriel

On peut trouver dans la Langue Mozabite des noms à la forme du singulier *awlawal* ou

A la forme du pluriel *ameč*.

Ameč

Pour les noms dont le préfixe est - *a* -

Le Pluriel est obtenu par la transformation du préfixe - *a* - en - *i* - et l'apparition d'un

Suffixe - *n* -

Exemples:

Aljun - ilujan

Argaz - irgazen

Pour les noms dont le préfixe est - *u* - ou - *i* -

Le Pluriel est obtenu par l'apparition d'un suffixe - *n* - tout en gardant leur voyelle initiale

Exemples:

Udem - udmawen

Ul - ulawen

Inni - innayen

Isem awlawal, est dépourvu de ces modifications et se présente à sa forme initiale

Exemples:

awal - arğaz - ajdiđ - abrid -

ullun - udem - ustu -uccen -

inči - inni - imendi

Amyag

Le verbe

En berbère, le verbe est énoncé par sa 1ere personne du singulier et à l'Aoriste : *urmir*

en voici quelques exemples:

atef: entre

su: bois

zenz: vends

De ce temps même, sortent des dérivés comme

- aoriste intensif : *urmir ussid*

- aoriste future : *urmir imal*

- aoriste impératif : *urmir amattar*

-aoriste de succession : *urmir urdif*

urmir ussid

L'Aoriste intensif

Urmir ussid, L'aoriste intensif, se dit aussi inaccompli est un temps qui désigne

- l'accomplissement de l'action au moment même de sa citation
- ou une action qu'il est possible d'accomplir

On obtient la forme du verbe *urmir ussid*, par *urmir* et la tension d'une consone

- *tt* ajoutée en préfixe si la voyelle initiale du verbe est suivie d'une seule consone puis voyelle,

Exemple : *atef* et qui donne *yettatef*

Ajem et qui donne *yettajem*

ou d'une consone tendu

Exemple: *edder* et qui donne *yettedder*

ebbi et qui donne *yettebbi*

- Ou de la deuxième consone radicale du verbe, si celui-ci est composé de deux consonnes différentes après la voyelle initiale.

Exemple: *ebder* et qui donne *ibedder*

ejjem et qui donne *ijejjem*

Les verbes irréguliers ne sont pas soumis à ces règles

Voici quelques Exemples des verbes irréguliers:

zenz et qui donne *yeznuzu*

ini et qui donne *yeqqar*

su et qui donne *isess*

urmir imal

Aoriste futur

Ce temps est généralement précédé d'un préfixe dit de futur *ad* dite particule du futur

tazelya n yimal.

Exemples: *ad yezwa* *ad yezwa*
 ad yazen *ad yaser*
 ad yuru *ad yerzem*

tazelya n yimal, *ad*, peut être accompagnée de :

- 1 - un pronom personnel complément d'objet direct

a) sujet du verbe au masculin.

Exemples:

ikerri:
 at yebbi *at yecc*
 at yergeb *at yawi*
 at yettef *at yari*

Dans le mot *at* qui précède le verbe, sont inclus, la particule du futur *ad*, et le pronom personnel complément d'objet direct *t*.

la phrase devra donc se dire : *ad-t yebbi - ad-t yecc - ad-t yergeb*

Mais pour convenir à bien prononcer ce verbe dans cette forme, le *d* de la particule du Futur a été supprimé pour obtenir une particule abrégée *at*

Agwehdi:

att yenkel att yalem

att yeḥnek att yireḍ

att yari att iqawel

Ici, pour faire la différence entre la particule du futur accompagnée du pronom personnel au masculin *ikerri: at* et celle accompagnée du pronom personnel au féminin *agwehdi : att* le *t* doit être tenu

b) sujet du verbe au féminin.

Exemples:

at-tecc at-tfečč

at-tesnukkeb at-talem

Remarque:

Ne pas confondre cette forme à la forme sujet féminin sans complément

Exemples :

attecc attfečč

attnukkeb attalem

Voici quelques Exemples du même verbe au sujet féminin et complément d'objet direct féminin

atet teqqen atet taf

atet tecmes atet tay

Tableau des conjugaisons

complément d'objet direct variable
variable

sujet masculin

ay yaden
ac yaden
am yaden
at yaden
att yaden
ayen yaden
awen yaden
acemt yaden
aten yaden
atent yaden

sujet variable

complément d'objet direct
masculin

at ejjeɣ
at tejjed
at yejj
at tejj
at nejj
at tejjem
at tejjemt
at ejjen
at ejjent

complément d'objet direct

sujet féminin

ay taden
ac taden
am taden
at taden
atet taden
ayen taden
awen taden
acemt taden
aten taden
atent taden

complément d'objet direct
féminin

att ejjeɣ
atet tejjed
att yejj
atet tejj
att nejj
atet tejjem
atet tejjemt
att ejjen
att ejjent.

urmir imal au complément d'objet indirect.

<i>ay yini</i>	<i>ay tini</i>
<i>ac yini</i>	<i>ac tini</i>
<i>am yini</i>	<i>am tini</i>
<i>as yini</i>	<i>as tini</i>
<i>ayen yini</i>	<i>ayen tini</i>
<i>ewem yini</i>	<i>awem tini</i>
<i>acemt yini</i>	<i>acemt tini</i>
<i>asen yini</i>	<i>asen tini</i>
<i>asent yini</i>	<i>asent tini</i>

urmir amattar

Aoriste impératif

urmir amattar, consiste à demander à son interlocuteur d'accomplir une action;

et pour cela il suffit d'utiliser *urmir* dépourvu de tout affixe.

Tableau des conjugaisons

elmed
lemdet
elmedmet

urmir urdif

Aoriste de succession

A)

ali twaṭṭid

aṣar tedweld ed

ini tɛawded

B)

yufi t abrid yebbi t

yergeb tajniwt ifečč ijeddiden

yuli d uyur yeğğ taziri

- Nous remarquons que dans les exemples A)

le verbe *urmir* viens en deuxième position après un verbe *urmir amattar* .

donc le verbe *tedweld ed* viens après le verbe *aṣar*

le premier verbe est à *urmir amattar*

et le deuxième verbe est à *urmir* simple et dépourvu de tout affixe excepté le pronom personnel il est appelé *urmir urdif*

- Et dans les exemples B)

le verbe *urmir* viens en deuxième position après le verbe *izri*

yufitt abrid yebbi tt
yergeb tajniwt ifečč ijeddiden
yuli d uyur yeğğ taziri

Dans ces Exemples:

- le 1° verbe est à l'accompli *izri*

yufitt - yergeb - yuli d

- le 2° verbe est à l'Aoriste *urmir*

donc le 2° verbe s'appel *urmir urdif*

En conclusion, l'Aoriste de succession *urmir urdif* viens après un verbe à l'accompli *izri*

ou après un verbe à l'Aoriste impératif *urmir amattar*.

Remarque:

L'action du verbe *urmir urdif* est conditionnée par l'accomplissement du verbe qui le précède..

tibawt

La négation

La négation *wal*, accompagne le verbe *urmir* et lui fait subir les transformations suivantes:

- pour les verbes en - e – a – u – i – qui n'ont qu'une seule consonne ou une consonne tendue après la voyelle initiale on ajoute une tension de *t* entre la négation et le verbe.

Exemples:

aden ----- wal ttaden

ajel ----- wal ttajel

atef -----wal ttatef

oooooooo

ejj -----wal ttajja

enn-----wal ttanna

edder-----wal ttedder

Pour les verbes qui ont 2 consonnes différentes après la voyelle initiale

c'est la 2° consonne du verbe qui est tendue

eγres-----wal γerres

efsed-----wal fessed

ejbed-----wal jebbed

Excepté les verbes comme

ini-----wal qqar

iğur-----wal ğğur

ucem-----wal weccem

uc-----wal tticc

uheg -----wal wehheg

ecc-----wal tett

eşş-----wal deşş wal

urmir ussid

l'Aoriste intensif ou l'inaccompli

l'Aoriste intensif, qu'on appelle aussi inaccompli, désigne un verbe dont l'action est possible d'être faite, voire accomplie, ou dont l'action se fait au même temps de sa citation

Ce temps est caractérisé, à la forme positive comme à la forme négative, par la tension de

- la consonne ajoutée *t* si le verbe ne dispose que d'une consonne ou d'une consonne tendue après la voyelle initiale

Exemples:

a) au sujet masculin

yettmenɣa - yettajel - yettalem -

yettedder – yetteččer - yettajja -

b) au sujet féminin:

ttawi - ttatef - ttames

ttanna – ttebbeč - ttebbez

-la 2° consonne radicale si le verbe compte 2 consonnes différentes

après la voyelle initiale

au sujet masculin:

imejjer - inezz - ixeggweđ

au sujet féminin:

tnedder - tnezza - txeggweđ

tibawt

la négation

le verbe ***urmir ussid***, peut se conjuguer à la forme négative et ce par sa particule de négation

ul

La particule de négation ***ul***, s'ajoute au verbe ***urmir ussid*** à sa forme positive, et entraîne le changement suivant:

- les voyelles initiales - ***a – u*** - se transforment en - ***i*** -

- la voyelle initiale ***e*** reste comme elle est.

izri

l'accompli

Ce temps désigne une action qui est faite, ou qui se fait au moment

même de sa citation c'est pour cela qu'on l'appelle l'accompli

On le distingue par son indice de personne (tableau suit)

voici un tableau de conjugaison *izri*

ecciy

teccid

yeccu

teccu

neccu

teccim

teccimet

eccin

eccinet

tableau des indices de personnes

-----γ

t-----d

y-----

t-----

n-----

t-----m

t-----met

-----n

-----net

le trait pointillé représente le verbe

tibawt

pour obtenir la négation du verbe *izri*, accompli, il suffi de précéder

le verbe de la négation *ul*

Exemples:

ul ergibey

ul essiney

Cette forme est appelée *izri ibaw* accompli négatif.

amiag uzdi

Verbe auxiliaire

Dans la langue berbère, il existe plusieurs verbes auxiliaires voici quelques

Exemples:

regbeyt ibedd

yella yeğğur

yeqqim yettari

tuse d tesbukruε

L'action accomplie, est celle du deuxième verbe

Le premier verbe est appelé *amiag uzdi* verbe auxiliaire.

L'action limitée

Exemples:

A- *ccečwim tessiwelm i
nnettaha temmud ayejjer
nnecc zwiγ betti kw*

Dans ces exemples, nous avons essayé de limiter l'action de ces verbes à leurs sujet qui sont remplacés par les pronoms personnels qui les précèdent mais, ces limitations ne sont pas aussi précises que comme dans les exemples/:

B- *ccečwim ay essiwlen
nnettaha i mmuden ayejjar
nnecc i zwan betti kw*

Si on compare le sens des verbes des exemples A, et ceux des exemples

B, nous entendrons que dans les exemples

A - le sujet du verbe est le pronoms personnel, mais avec la possibilité qu'il y ai un autre sujet que lui.

dans les exemples

B – l'action du verbe est limitée au sujet (pronoms personnel) et à aucun autre.

amqim udmawen

le pronoms personnel

Exemples:

necc
cečč
cemm
netta
nettaha
necnin
cečwim
cečmitim (*cemmiti –ghardaia-*)
netnin
netnitin...

Dans le langage habituel des Mozabites, on n'est tenu d'utiliser

le pronom personnel que dans des cas bien déterminés

Il suffit de donner le verbe, et son indice de personne seul remplace le
pronoms personnel

Exemples:

enniy ač tennid i
yuli d uyur
teryu tidurt yejmeđ uyenja

Mais pour limiter l'Action, on peut dire

nnecnin nenna yas

Ici la phrase veut dire: c'est nous qui lui avons dit

Nous remarquons par ailleurs, que le pronom personnel est précédé de
n

Ce *n*, remplace la copule *d*, ceci pour mieux prononcer la copule *d*
et le pronom personnel successivement

L'action limitée

A-
ccečwim tessiwelm i
nnettaha temmud ayejjar
nnecc zwiγ bettikw

Dans ces exemples, nous avons essayé de limiter l'action de ces
verbes, aux sujets annoncés par les pronoms personnels qui les
précèdent, mais ces limitations ne sont pas d'une précision que par

Exemple

B-
ccečwim ay essiwlen
nnettaha i mmuden ayejj
nnecc i zwan bettik

Si on compare le sens des verbes des Exemples –A- à ceux des
Exemples –B- on s'aperçoit que

Dans les exemples –A-

le sujet du verbe est le pronom personnel, mais avec la possibilité qu'il y ai
un autre sujet que lui

Dans les exemples –B-

l'Action est limitée au sujet, et à aucun autre.

Arbib amyag

L'adjectif verbe

Exemples

yezwa yel yizer yafi t yeqqur
usiy d s uyerm afey tawurt terzem
takbuct u addan ess yerrez

Si on analyse ces mots à la fin de chaque phrase, on trouve que
dans leur morphologie sont des

verbes.

yeqqur
terzem
yerrez

Mais si on considère leur sens, on s'aperçoit qu'ils ne représentent pas
une action, par contre ils représentent une qualification
pour cela et parce qu'ils ont la forme d'un verbe on les appel

adjectif verbe ***arbib amyag***

isem amyag

Le Nom verbal

Exemples :

allay seg weɛmar

axemri n wallam

utus n juffa

tira n tkirda

unuɖ n uzeɣɣa

Dans ces phrases, nous remarquons des mots qui ressemblent dans leur morphologie, à des noms

allay aɛmar alam utus tira unuɖ

Nous remarquons aussi la règle du nom à l'état d'annexion qui s'applique *seg weɛmar*; mais qui a le sens d'un verbe à l'infinitif, ce mot s'appelle

isem amyag

Nom verbal.

Le nom verbal, est un mot qui a la signification d'un verbe à l'infinitif qui ne se conjugue pas comme un verbe

Il a la forme d'un nom mais il ne se conjugue pas comme un nom

amayun

L'auxiliaire

Exemples:

ibawen i wwin lful
ayyul i ġġuren deffer deffer
bakir i zzullen lhij
taɛmutt i ferɣen zelmed

si on analyse les mots:

i wwin – i ġġuren – i zzullen – i ferɣen

on s'aperçoit qu'il signifient l'accomplissement d'une action, mais, si on les considère comme des verbes, ils ne se conjuguent pas, malgré qu'ils peuvent avoir la forme de plusieurs temps, comme dans ces exemple

tisednan ɣan ali luyerm – uccu ɣan necc acca
tixsi ɣan neɣres tfaska

ou, à la forme négative

amennittu wenn eqdi – jij wenn ettitef ijdi – tamemt wenn hlu

ce mot s'appelle *amayun*

amayun, peut venir après un pronom:

wi nnan - wa yan ini – wi ccin – wi qqimen yelluz

amqim ameskan

pronom démonstratif

awşil – affixè

taddart u ttajditt
axxam nni d akbur
yella jaj innat

dans ces Exemples, le pronom démonstratif est affixé à un nom, et s'écrit, soit attaché à ce nom soit avec ou sans trait d'union

arawşil – non affixé

ikerri

agwehdi

awlawal

wu

wuni

wenni

winnat

ameč

ininnu

inenni

ininnat

awlawal

tu

tuni

tenni

tinnat

ameč

tinennu

tinenni

tininnat

absent

winiđen (*wiđiđen*)

indéfinis

wenn

inn

absent

tiniđett (*tiđiđett*)

indéfinis

tenn *tinn*

amqim ayiran

le pronom possessif

<i>tamuṛt ikw</i>	<i>nnu</i>
<i>tamuṛ ečč</i>	<i>nneč</i>
<i>tamuṛt nnem</i>	<i>nnem</i>
<i>tamuṛt ess</i>	<i>nnes</i>
<i>tamuṛt nney</i>	<i>nney</i>
<i>tamuṛt wwem</i>	<i>nnewwem (nwem)</i>
<i>tamuṛt ncemt</i>	<i>ncemt</i>
<i>tamuṛt nsen</i>	<i>nnsen</i>
<i>tamuṛt nsent</i>	<i>nnsent</i>

amqim ayiran awšil, est un mot qui succède un nom, et nous informe

que ce que désigne ce nom appartient au nom qu'il remplace

Exemples:

betti kw

betti appartient à *kw*

imqimen iyiran iwšilen

<i>ikerri</i>	<i>agwehdi</i>
<i>kw</i>	<i>kw</i>
<i>ečč</i>	<i>nnem</i>
<i>ess</i>	<i>ess</i>
<i>nney</i>	<i>nney</i>
<i>wwem (nwem)</i>	<i>ncemt</i>
<i>nsen</i>	<i>nsent</i>

amqim ayiran arawşil

amqim ayiran arawşil, désigne l'appartenance du nom cité, à celui qu'il remplace

tacmist u nnu

tamurt u nney

imqimen iyiran arawşilen

ikerri

agwehdi

nnu

nnu

nneč

nnem

nes

nes

nney

nney

nnewwem

nncemt

nnsen

nnsent

amqim awşil n tenzeyt

Le pronom affixé à une préposition

Exemples:

ssis sway dis

Nous avons ici une phrase constituée complètement de pronoms affixés à une préposition

on peut aussi écrire la dite phrase de cette façon:

ss-is s-way d-is

Par un trait d'union, nous avons séparé la préposition du pronom affixé.

La voyelle qui précède le pronom affixé, sépare les consonnes du pronom et celle de la préposition

- nous remarquons que dans le 2^o exemple, c'est une semi voyelle qui vient séparer les consonnes, parce que son pronom commence par une voyelle et dans notre pré orthographe, deux voyelles ne se rencontrent jamais.

amqim amattar

Le pronom interrogatif

Exemples:

matta (batta) - ma – manet mantet

*matta telli d
matta dinni
matta teğğid
wu d matta*

*ma c yuyen
ma nayu
ma nayen*

*manet ssisen
manet wass
mantet teddart.*

Les mots, *matta, ma, manet* (au masculin), *mantet* (au féminin)
manayu et manayen,
ainsi que les mots *mani*, qu'on trouvera avec les prépositions, et
manec

qu'on trouvera avec les adverbes, sont des:

pronoms interrogatifs

et qu'on appelle en berbère

amqim amattar

à noter/:

L'utilisation de *batta* au lieu de *matta*, est erronée.

manec/: veut dire comment non lequel

matta, (batta) peut être utilisée pour désigner une exclamation
indésirée

matta werğaz

pour dire, c'est un homme qui ne plais pas.

.

amqim amassay

Le pronom relatif

- i - a - γa -

Exemples/:

arğaz i ewweten tameřrut

arğaz itewwet tmeřrut

tixsi γa nneyres tfaska

wi nnan wa γa nini

-que se soit après un nom ou un pronom personnel

-que ce nom ou pronom personnel soit, sujet, complément d'objet direct ou complément d'objet indirect,

Le pronom relatif *-i-* indique que le verbe qui le suit est à *izri*

Le pronom relatif *-a - γa* indique que le verbe qui le suit est à *urmir imal*.

amagrad

L'article

Dans la langue berbère, *amagrad* n'est utilisé que rarement, en voici quelques cas/:

A-

add nsey iggen wufric i læers

mlagiγ igget tmeṭṭut aylad nney

Dans les deux exemples, le nom est indéfini, pour le montrer, il faut utiliser l'article, par contre si le nom est défini on doit dire/:

nesyu ufriç i læers

mlagiγ tametṭut n ljiṛan

B-

iggen ulemm !

igget tercast !

Dans ces exemples, l'article est utilisé parce que la phrase est exclamative.

Règle :

En berbère, *amagrad* (l'article) est utilisé en cas de nom indéfini ou de phrase exclamative

amernu

L'adverbe

Exemples/:

***mani tezwid ?
zwiγ yel da***

***s mani i ttusid ,?
usiy d ssa***

***manec i ttusid?
usiy d f iɖaren ikw***

***melmi i ttiweded?
iweɖeγ d iɖelli***

***melmi γad ibedd uyur?
ad ibedd uyur iɖu – tfaska acca***

Dans ces exemples, nous avons énuméré un ensemble d'Adverbes.

Il existe des adverbes de temps, de lieu ou de manière

imernuyen

Les adverbes

Les adverbes interrogatifs

smani - mani - manec - melmi

Les adverbes informatifs

ssa – ssinni - ssinnat – da – dani – dinni – dinnat

amm – ammu –ammuni – amminnat

iđu - iđelli – assu –asennađ – acca –entuđu - aweđi – imađu –

tinzaγ – (tanzeγt)

Les prépositions

Exemples/:

yuli d s waggwed weħbas

wi xsen yatef l ujaj

bla wammu abrid yefra

mεa wammu lac midden

Nous remarquons que *tanzeγt* peut être au début d'une phrase comme au milieu.

Nous remarquons aussi, que dans l'exemple 1 *aggwed* a le sens d'un nom pas d'une préposition

tinzaγ (Les prépositions sont)

- *s – si – jar – γer – γel – l – f – γef – bla – mεa – id – d – al – n – i –*

- *di – deg – seg – am(an) – denneγ – daggwed – dessat – deffer.*

azellum (izelman)

dérivés

Dans la langue berbère, beaucoup de verbes ont des dérivés, voir même plusieurs dérivés pour un seul verbe

Exemples /:

A- par rajout de (s)

effeγ-----sufeγ

ali-----sili

elfeγ-----selfeγ

ecc -----cecc

enz-----zenz

Par l'Apparition de *s*, le sujet du verbe à démunir, devient complément

d'objet direct, et quelqu'un d'autre lui fait subir l'action du verbe

Et dans les deux derniers exemples, le *s* ajouté, prend le son d'un phonème existant dans le verbe (on en parlera plus tard).

* Cette règle est applicable à l'Aoriste

B- par rajout de (*ttwa*):

yettef-----*yettwaṭṭef*
yergeb-----*yettwargeb*
yerna-----*yettwarna*

Par rajout de *ttwa*, et à *izri*, au même titre que dans les exemples A, le sujet devient complément d'objet direct et subit l'action qu'il devrait accomplir

- Si le verbe est démuné de la voyelle initiale, le rajout est *ttu*, comme dans/:

iṛabba-----*yettuṛabba*
izagga-----*yettuzagga*
iḥaḥa-----*yettuḥaḥa*

on peut trouver des verbes à deux rajout, comme /:

awed-----*siwed*-----*yettusiwed*
ecc-----*cecc*-----*yettucecc*
enz-----*zenz*-----*yettuzenz*

C- en ajoutant (*m*)

Exemples/:

xzer ----- *mxazaren*
laga ----- *mlagan*
bzer ----- *mbazaren*

Ce cas nous montre une action réciproque entre deux ou plusieurs sujets, pour cela, le verbe est toujours à la 3^o personne du pluriel (masculin ou féminin)

* Comme dans l' exemple B, on peut trouver des verbes à deux rajouts

eny----- meny -----smeny
laga----- mlaga ----- semlaga

tazelya n tnila

La particule d'orientation

tus ed γel γerne γ
memmi s yuri d tabratt
yenna y as uḏa d s enneḏ adday
tabejḏutt ttase d aḗssas
yemmut yejje d ayetli

Dans ces exemples, nous avons remarqué qu'un *d* succède les verbes.

tus ed - yuri d - uḏa d - tas ed – yejj ed.

Nous remarquons aussi que les verbes sont à des temps et à des personnes différentes

Et enfin, cette particule est précédée quelquefois d'un *ilem*

Ce *ilem*, apparaît lorsque le verbe avant la particule se termine avec une consonne

Règle//: *tazelya n tnila*, suit le verbe à n'importe quel temps, et dirige l'action de ce verbe

C'est pour ça qu'on l'appelle aussi, particule de direction.

tibawt

La négation

*ul ttisey γel yerwem
wal ttawi ayrum γel weεzam
ul d yekli azruf s ujenna
w ay ttazen d axeddam
yerwel ul d yeḍrin*

A- dans les exemples

ul ttisey – wal ttawi - wa y ttazen

tazelya n tnila, a pris la forme d'un (t) et a entraîné la tension du (t)

d'origine du verbe

résultat//:

au lieu de

ul d tisey – wal d tawi wa y d tazen
nous obtiendrons

ul ttisey – wal ttawi - wa y ttazen

B- Dans les exemples

ul d yekli – ul d yeḍrin

tazelya n tnila, reste un (d).

Règle/:

En forme négative, *tibawt*, *tazelya n tnila*, *d* se transforme en *t* si le préfixe du verbe est un *t* simple ou tendu.

Elle garde sa forme *d*, si ce dernier commence par une consonne autre

que *t* ou par une voyelle.

tasɣunt

La conjonction

tasɣunt, sert à lier entre deux mots, ou deux phrases

tasɣunt, est un mot invariable.

tasɣunt, peut dans certains cas être au début de la phrase ou à sa fin.

Exemples/:

ul zwiɣ amayer wa y tennid
al imaru mani i t ufiɣ
la wu la wenni wala wenninnat
miɣ a yewwa wen nzun adan n jajji nu
yus ed dex?

Règle/:

tasɣunt, est un mot invariable en genre comme en nombre, servant à

relier entre deux mots ou deux phrase

Elle peut se placer au début de la phrase:

Exemple /: la wu la wenni wala wenninnat

au milieu de la phrase

Exemples/ : ul zwiɣ amayer wa y tennid

à la fin de la phrase

Exemple/ : yus ed dex.

isem amaruz

Nom à l'état d'annexion

senn wawwatan
tenna y as tmeṭṭutt
taddart n weɛzam
tacurt n uḍar

Si on analyse les noms dans ces phrases, nous trouverons qu'ils ont
subit une transformation quant à leur morphologie d'origine

awwatan ----- *wawwatan*
tameṭṭutt ----- *tmeṭṭutt*
aɛzam ----- *weɛzam*
ḍar ----- *uḍar*

Le nom qui a subit cette transformation s'appel

isem amaruz
nom annexé

La forme d'origine du même nom s'appel

isem ilelli
Nom libre

Isem amaruz

arġaz ----- werġaz
allam ----- wallam
abernus ----- ubernus
fus ----- ufus

Ces exemples nous montrent les différentes formes de *amaruz*:

1- les noms qui commencent par le préfixe *a*
- *a* suivit de 2 consonnes donne *amaruz* en *we*
- *a* suivit d'1 consonne doublée (tendue) donne *amaruz* en *wa*
- *a* suivit d'1 seule consonne simple donne *amaruz* en *u*
la même règle s'applique sur les noms à préfixe supprimé.

2- les noms qui commencent par le préfixe *i*

isem -----yisem
itri ----- yitri
inni ----- yinni

Dans ces exemples, nous remarquons que *isem ilelli* en *i* comme voyelle Initiale, obtient en sa forme à *amaruz* le préfixe *yi*.

3- les nom qui commencent par le préfixe *u*

uccen -----wuccen
udem ----- wudem
ustu ----- wustu

Dans ces exemples, les noms qui commencent par le préfixe *u*

en *ilelli*, donnent *amaruz* en *wu*

amḍan

Le nombre

amḍan, est un mot qui désigne la quantité de ce que désigne le noms qui le suit.

Exemples/:

mraw ccarad wussan
sat teydayin
sennet tmeḥtutin

Ci après un tableau des chiffres

Imḍanen

	<i>ikerri</i>	<i>agwehdi</i>
<i>1</i>	<i>iggen</i>	<i>igget</i>
<i>2</i>	<i>sen</i>	<i>sennet</i>
<i>3</i>	<i>careḍ</i>	<i>carett</i>
<i>4</i>	<i>ukkez</i>	<i>ukzet</i>
<i>5</i>	<i>semmes</i>	<i>semset</i>
<i>6</i>	<i>sezz</i>	<i>sezzet</i>
<i>7</i>	<i>sa</i>	<i>sat</i>
<i>8</i>	<i>tam</i>	<i>tamet</i>
<i>9</i>	<i>tess</i>	<i>tesset</i>
<i>10</i>	<i>mṛaw</i>	<i>mṛawet</i>
<i>11</i>	<i>mṛaw ddigen</i>	<i>mṛaw ddiget</i>
<i>12</i>	<i>mṛaw ssenn</i>	<i>mṛaw ssennet</i>

20	<i>sennet tmeṛwin</i>	<i>sennet tmeṛwin</i>
21	<i>sennet tmeṛwin ddiḡgen</i>	<i>sennet tmeṛwin ddiḡget</i>
100	<i>twineṣt</i>	<i>twineṣt</i>
101	<i>twineṣt ddiḡgen</i>	<i>twineṣt ddiḡget</i>
113	<i>twineṣt d mṛaw ccaṛeḡ</i>	<i>twineṣt d mṛaw ccaṛett</i>

aḷay

aḷay, est un mot qui désigne la position de quelque chose ou de quelqu'un par rapport à un autre

Exemples/:

	<u><i>ikerri</i></u>	<u><i>agwehdi</i></u>
1 ^{er}	<i>amezwar</i>	<i>tamezwart</i>
2 ^{eme}	<i>fayed sen</i>	<i>fayet sennet</i>
3 ^{eme}	<i>fayed caṛeḡ</i>	<i>fayet caṛett</i>

Et s'écrit en abréviation

a1 amezwar-tamezwart f2 fayed sen-fayet sennet

f3 fayed caṛeḡ-fayet caṛett

arbib

L'adjectif

arbib, est un mot qui nous informe de la qualification de quelqu'un ou de quelque chose

Exemples/:

amjer d ufriy
amensi wwem d amessas
tazdayt tajedḡart (tazeḡḡart)
takbuct tabercant

Nous ne pouvons pas pour l'instant dresser une liste de *irbiben*, mais nous retenons que

Règle/:

Tous mots désignant la qualification en forme, en couleur, en taille ou tout autre terme qui nous informe du comment est fait quelque chose ou quelqu'un , est un *arbib* pl. *irbiben*.

ismawen araseftyen

noms invariables

La langue berbère, particulièrement la variante mozabite, compte un certain nombre de noms invariable.

Il existe 2 types de noms invariables

1- pluriel sans singulier/:

ces noms ont uniquement la forme du pluriel et ne se mettent jamais au singulier

aman – ulman – usman – injan – idla – turmiḥzin – iwzan -

2- singulier sans pluriel

comme les nom pluriel sans singulier, ces noms ont la forme du singulier et ne se mettent jamais au pluriel.

ticli – tigwdi – taḍfi – talwitt – aḍu – ijdi – sulles – ustu - tsa

A ce jour, aucune liste complète des noms invariables n'a été dressée, dans les prochaines éditions de ce livre de grammaire nous aurons complété la liste et publié.

imyagen aralujanen

Les verbes irréguliers

imyagen aralujanen, sont des verbes qui ne se conjuguent pas selon les règles générales de conjugaison.

Exemples/:

zenz ----- yeznuzu

su ----- isess

ecc ----- itett

fel ----- yeffal

uc ----- yetticc

enfecc----- pas de forme urmir ussid

err ----- yettarra

La liste des verbes irréguliers suivra.

tawinest tamattart

Phrase interrogative

Tawinest tamattart, est toujours formée d'un *amqim amattar*

(Pronom Interrogatif)

Les pronoms interrogatifs sont

wa - wi

ou *matta - batta*

Exemples/:

wi d utfen d ameğğaru ?

wa s zaggan add yas

wa γ a s n ini?

batta γ a t n eṭṭef?

le verbe de *tawinest tamattart*, peut être à *izri*

wi nnan awi d bess?

wi zeṭṭen ticimt u?

même s'il s'agit d'un verbe auxiliaire

wi llan yessawal?

wi zwan yettyar?

Comme il peut être à *urmir imal*

wa n essu tazeqqa

wa γa n awi ja yeccur

wa γ ad ewweten i γuyal

wa γ ad mlagan at γerney

Le verbe de *tawinest tamattart*, à *izri* ou à *urmir imal*, est affixé d'un *n* et d'un complément.

Ce complément peut être un nom ou une phrase

tawinest tamattart, peut chercher à identifier, le sujet du verbe ou le complément

Dans les exemples/:

wi nnan awid bessi?

wi zettēn ticimt u?

wa n essu tazeqqa?

wa γ a n awi ja yeccur

La phrase cherche à identifier le sujet

Dans les exemples/:

wa γ ad ewweten yiγuyal?

wa γ ad mlagan at γerney

La phrase interrogative, cherche à identifier le complément

Nous remarquons que le mot *yiyuyal* s'est mis à la l'état d'annexion

amaruz

parce qu'il devient sujet du verbe *ewweten* et l'afixe *n* s'est placé en suffixe

Dans les cas où le verbe de *tawinest tamattart* est à *izri*, seule la forme du nom qui vient après le verbe nous informe si la phrase cherche à identifier le sujet ou le complément.

Exemple /:

batta ya n ecc idan?

batta ya d eccen yidan

Dans le 1° exemple: *idan* est à l'état libre *ilelli* donc il est le complément et la phrase cherche à identifier le sujet.

Dans le 2° exemple: *yidan* est à l'état d'annexion *amaruz* donc il est le sujet

Et la phrase cherche à identifier le complément.

Règle/:

Tawinest tamattart, est une phrase à la forme interrogative qui cherche à identifier, le sujet de son verbe ou son complément

1-Si le verbe est à *izri*, l'affixe *n* est toujours un suffixe et seul l'état du nom qui vient après le verbe nous informe

si le nom est à l'état libre *ilelli*, la phrase cherche à identifier le sujet

si le nom est à l'état d'annexion *amaruz*, elle cherche à identifier le complément.

2- Si le verbe est à *urmir imal*, c'est

a) la position de l'affixe *n*

s'il est en préfixe, la phrase cherche le sujet, et le nom qui suit le verbe est toujours à l'état libre *ilelli*

s'il est en suffixe, elle cherche le complément, et le nom est toujours à l'état d'annexion *amaruz*

3- Si le verbe est suivi d'une autre phrase, seule la position du *n* fait la différence

tawinest tamattart

tibawt

La phrase interrogative
la négation

wi wenn xeddem?
wi w as nenni as ed?
batta wenn seffed!

batta wel tetten yidan?
batta wenn tett idan?

tibawt de *tawinest tamattart*, est obtenue par la négation *wel*.

Cette négation se transforme en *wenn*, si on cherche *bab* (le sujet du verbe)

elle se transforme en *was*, si on cherche *asemdi i* (complément indirect)

et reste *wel*, si on cherche à connaître *asemdi* (complément direct)

Comme en *tilawt*, (affirmation), et comme le montrent les deux derniers exemples, l'état du nom qui apparaît dans la phrase nous montre si on cherche le sujet du verbe ou le complément.

le nom à l'état d'annexion *yidan* on cherche le sujet

le nom à l'état libre *idan* on cherche le complément.

bab

Le sujet

*yulid uyur
tazdayt tajeđraft
tus ed ten i znuzun tđuft iyulad*

Dans le 1° exemple, la phrase est verbale, et ***bab***, (le sujet) est un nom

Dans le 2° exemple, la phrase est nominale (absence d'un verbe), et ***bab***,

est un nom.

Dans le 3° exemple, la phrase est verbale, et ***bab*** est une phrase (*ten i znuzun tđuft iyulad*).

Règle/:

bab, (le sujet), peut être un nom ou un groupe de mots (une phrase),

et peut être ***bab***, sujet d'un verbe, d'une phrase verbale ou d'une phrase nominale.

asemdi

le complément

teggu ariti
yessijel tizdayin

yerzi t
yecci ten

iyers as ufriç
ucin taslett i wesli
iymmed i twessart

Dans les exemples 1-2 *asemdi* est un *isem*

Dans les exemples 3-4 *asemdi* est un *amqim*

Et dans les 4 cas, l'action du verbe est faite à l'encontre de ce nom ou de ce pronom, donc ce nom ou pronom est appelé *asemdi*

(complément direct)

Dans les exemple 5-6-et7 , l'action du verbe est faite au profit de ce nom ou de ce pronom, donc ce nom ou pronom est appelé *asemdi i*

(complément indirect).